

Dossier artistique

Marie Perraudin



CV & Bio

Marie Perraudin est une artiste photographe née en 1996 et diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles en 2021. Sa recherche artistique porte sur le rapport au réel et tisse un lien entre territoire et image par une approche à la fois documentaire et plastique. Entre installation et démarche éditoriale, elle convoque la photographie comme outil révélateur des projections et des mythes. Le territoire donné est appréhendé comme un espace mental et

imaginaire avec ses limites et ses porosités qui existent vers l'extérieur de celui-ci. Elle utilise l'écriture, la photographie et la réappropriation d'archives. Depuis quelques années, elle mène des interventions artistiques et médiations en plus de ses projets en PACA, Bourgogne-Franche-Comté et Île-de-France. Son travail a été montré à la Galerie du CROUS à Paris et pendant les Rencontres de la Photographie à Arles.

Texte : Raphaël Lods

diplôme		site internet
2021	École Nationale Supérieure de la Photographie	https://marieperraudin.com/
2017	Science de la sémiologie et communication, Licence	
exposition & édition		intervention et résidence
2025	Artsite, Dans l'épaisseur des forêts, Café des Glaces, Tonnerre	2026 Création en Cours - édition 10 EAC école de Vermenton sur le thème «Le temps des mythes»
	Dans l'épaisseur des forêts, Paris Ass Book Fair, représenté par la librairie Entre chien et loup, Paris	2025 EAC école de Vermenton sur le thème «Le bestiaire de l'imaginaire» Février-Avril, Café des glaces, Tonnerre, Bourgogne Franche-Comté
2024	Shortlisté au Prix du Livre des Rencontres de la photographie pour le livre <i>Dans l'épaisseur des forêts</i> , Arles	2024 Rouvrir le monde, Maison de Quartier de l'Huveaune, DRAC PACA
	Les Mythes du Vivants, Associations Cartels, La Galerie du Crous, Paris	2023 Rouvrir le monde, Cantine du quartier de Grillefeuille, DRAC PACA
2022	La Kabine en Mouvement, La Kabine, Festival Off des Rencontres, Arles	2022 Classe Ulys Collège Ampère
	Espèce de, Agent Troublant, Marseille	expérience professionnelle
	Récit, expérience & prélèvement, Eco-musée de Saint-Martin-de-Crau, Provence-Alpes-Côte d'Azur	2025 MuMo x Centre Pompidou, Médiatrice culturelle, En Voyage, Normandie
2021	Une cassette abandonnée dans un marais durant l'hiver attire les loups, Galerie itinérante, Arles	2024 MuMo x Centre Pompidou, Médiatrice culturelle, En Voyage, Pays-de-la-Loire
	De plus en plus, exposition des diplômés, ENSP Arles	MuMo x Centre Pompidou, Médiatrice culturelle, Dans les règles de l'art, IDF
		2021 Démontage Prix Polyptique, Centre Photographique de Marseille
		Assistante galeriste chez Anne Clergue, Arles

Mon travail tourne autour d'événements sur un territoire, d'une lecture intime des signes dans le paysage. Le retour du loup, l'explosion d'une pipeline dans une réserve naturelle, l'apparition de dolines dans un champ, sont des points de départ pour interroger nos perceptions et nos rapports à notre environnement. L'outil photographique me permet d'interroger le réel, de capturer le moment où la réalité se fracture.

Ma pratique, ancrée dans la photographie documentaire, me permet de mener des enquêtes visuelles qui, tout en restant attachée au territoire, s'ouvre ensuite à une dimension fictionnelle et poétique. Proche du réalisme magique, je tente d'opérer un glissement du réel par le récit mais aussi par l'utilisation de différents médium comme la photographie argentique, la peinture, la vidéo et la réutilisation d'archives. Je travaille ensuite sur des formes de restitution variées, comme l'édition ou l'installation.

En avril 2024, un cheval tombe dans un gouffre de 5 mètres de diamètre et 20 mètres de profondeur. Ces trous formés à la surface le résultat d'une dépression du sol qu'on nomme dolines. Elles peuvent se former dans les sols karstiques ou dans des sols en agriculture intensive (Turquie). Cette zone de vide m'interroge sur le statut de la terre, de la propriété privée, de la relation que l'on entretient avec une terre qui se dérobe sous nos pieds.

Dans un contexte de dématérialisation toujours plus poussée du vivant et des informations, où trouver un point d'ancrage ? Que fait-on d'un espace vide ?

Pendant quelques mois, je suis allée à Grury pour capturer des images autour du centre de la commune. A ma manière, je dessinais un cercle dans le paysage. Ces photographies ont été réalisées soit en prenant en compte le passif d'extraction d'uranium et de fluorine soit en tournant la caméra en direction des lieux potentiels d'implantation d'éolienne pour les prochaines années.

En discutant avec les habitants que je croise, je mène une enquête sur cet événement et sur ce que cela pourrait signifier de nos usages de la terre.





Route Marie Curie, Grury, photographie argentique 6x7, 2024

Le gouffre s'est formé sur un ancien puit d'exploitation d'uranium à Grury en Bourgogne. La mine n'a jamais été exploitée, seuls, des projections avaient été faite dans les années 50.

Depuis 2025, la BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) organise un inventaire des sous-sols français pour identifier les gisements de matériaux (lithium par ex.)



Robert Brunet, le gouffre d'Uriane, 2025

Il y a 40 ans, Robert découvre un gouffre sous le sol de son pré en Saône-et-Loire. Spéléographe amateur, il réunit une équipe de passionnés et de professionnels pour fouiller la cavité. Petit à petit, il dessine des tunnels à l'intérieur de la terre. Son voisin l'accuse d'avoir endommagé son sol car un creux de 50 mètres de diamètre s'est formé au fur et à mesure du temps. Robert dit que la terre ne s'arrête pas de bouger, qu'importe les efforts que l'on déploie pour la maintenir.



Alain, 2025

Alain aide depuis 40 ans Robert. Les deux hommes habitent le gouffre, se raclent la terre sous leurs ongles et passent quatre marteaux-piqueurs par an. La voix d'Alain tape dans la cavité pour demander des sacs, il souffle comme un animal à chaque coup de marteau et une fumée sort de sa bouche, son ventre touche la terre comme pour l'empêcher d'avancer plus loin.



La sorcière en colère, argentique 6x6, 2025

Dans le gouffre, des fils électriques pendent au plafond et apportent la lumière. Pour protéger les ampoules des gouttelettes d'eau, des pots en verre Bonne Maman ont été fixé. Selon la direction des lanternes par rapport aux roches, des silhouettes se dessinent et on peut voir Henri IV, un chevreuil, une sorcière, un renard, Charles de Gaulle. Ces noms deviennent des repères dans l'espace.



sans titre, photographie argentique 6x6, 2025

Il y avait un mur de terre. Alain et Robert avaient réussi à creuser chacun de leur côté jusqu'au moment où il fallait creuser en direction de l'autre.

«ça devrait pas être loin»

bruit sourd du marteau contre la terre

Il voit devant lui un mur de terre pousser comme si une personne tentait d'enfoncer une porte. Il y avait une présence de l'autre côté qui donnait du volume au mur comme un corps qui respire par à-coups.



Puit privé, photographie
argentique 6x7, Grury, 2024



Vue depuis l'ancien café des
mineurs, Grury, photographie
argentique 6x7, 2024



Vue depuis l'ancien café des
mineurs, Grury, photographie
argentique 6x7, 2024



Mouvement, 2025

plan fixe d'une durée d'une à trois minutes d'un couple de danseur, en libre improvisation.

Vidéo réalisée à l'aide d'un caméscope pour obtenir un rendu pixellisé

Je cherchais du mouvement dans le paysage.
Dans Le mouvementement d'Emma Bigé, l'auteur explique que notre relation à la terre passe par le corps qui joue sans cesse avec la gravité pour se positionner, se mouvoir dans l'espace.



Capture d'écran d'une vidéo prise dans le gouffre d'uriane, 2025

Je me suis dirigée vers la partie en cours d'exploration, une partie qui n'est pas éclairée. Avec un camescope, je filme pendant une à trois minutes à l'aveugle. Après avoir modifié l'image, des pixels verts me font penser à l'illumination de l'uranium mais aussi à des glitches dans l'espace visuel.

Glitch feminism Legacy Russell
:«As a conceptual framework, glitch reconfigures the typically pejorative way we view failure, brokenness, and the refusal to function. Instead, as Russell convincingly invites us to do, glitch should be welcomed — “the error a passageway” to constructing better worlds.»
<https://femmeartreview.com/2021/10/25/glitch-feminism-legacy-russell/>

En attendant à la caisse d'un supermarché en Saône-et-Loire, je regarde le journal placé sur un présentoir. À l'affiche de la une, une photographie d'un loup réalisée à l'aide d'une caméra thermique. Le retour du loup fait suite aux traces recueillies par l'Office Française de la Biodiversité et aux attaques sur les troupeaux dans le coin.

En regardant la photographie du journal, je me suis demandée ce qu'il se passe dans l'image, entre l'image et les yeux et tout ce qui entoure le loup à la fois animal et cause noble qui revient en campagne alors qu'il en avait été chassé. J'ai choisi le territoire de la Saône-et-Loire pour récolter des histoires et des indices du rapport à l'animal en général et voir ce que le loup vient poser comme question. Le deuxième territoire que j'ai choisi est celui des archives de l'Institut National de l'Audiovisuel qui regroupent les images diffusées par la

télévision française s'étalant de 1963 à 2023. La figure du loup est présente au travers des publicités, des reportages, d'un docu-fiction ou des films. Lors du visionnage de ces vidéos, je prends des captures d'écran comme des prélèvements d'images pour les collecter et en voir les motifs. Ces images disponibles me permettent de capturer l'idée du loup pour tenter de saisir ce que la caméra veut bien me laisser voir.

En jouant avec la sémantique du **prélèvement** du loup par des tirs et le prélèvement photographique, je capture des images issues d'archives de l'INA pour ensuite appliquer une peinture phosphorescente et contrecoller sur bois recyclé. Je dispose ensuite les images dans un espace sombre ou dans une cabane en bois de 2x2m qui a été construite lors d'une première exposition à Arles.



Capture n°38

12/01/2022

00:11:12

reportage

La bête des Vosges

France 3 Région Nancy

19 /01/1978

00:13:06

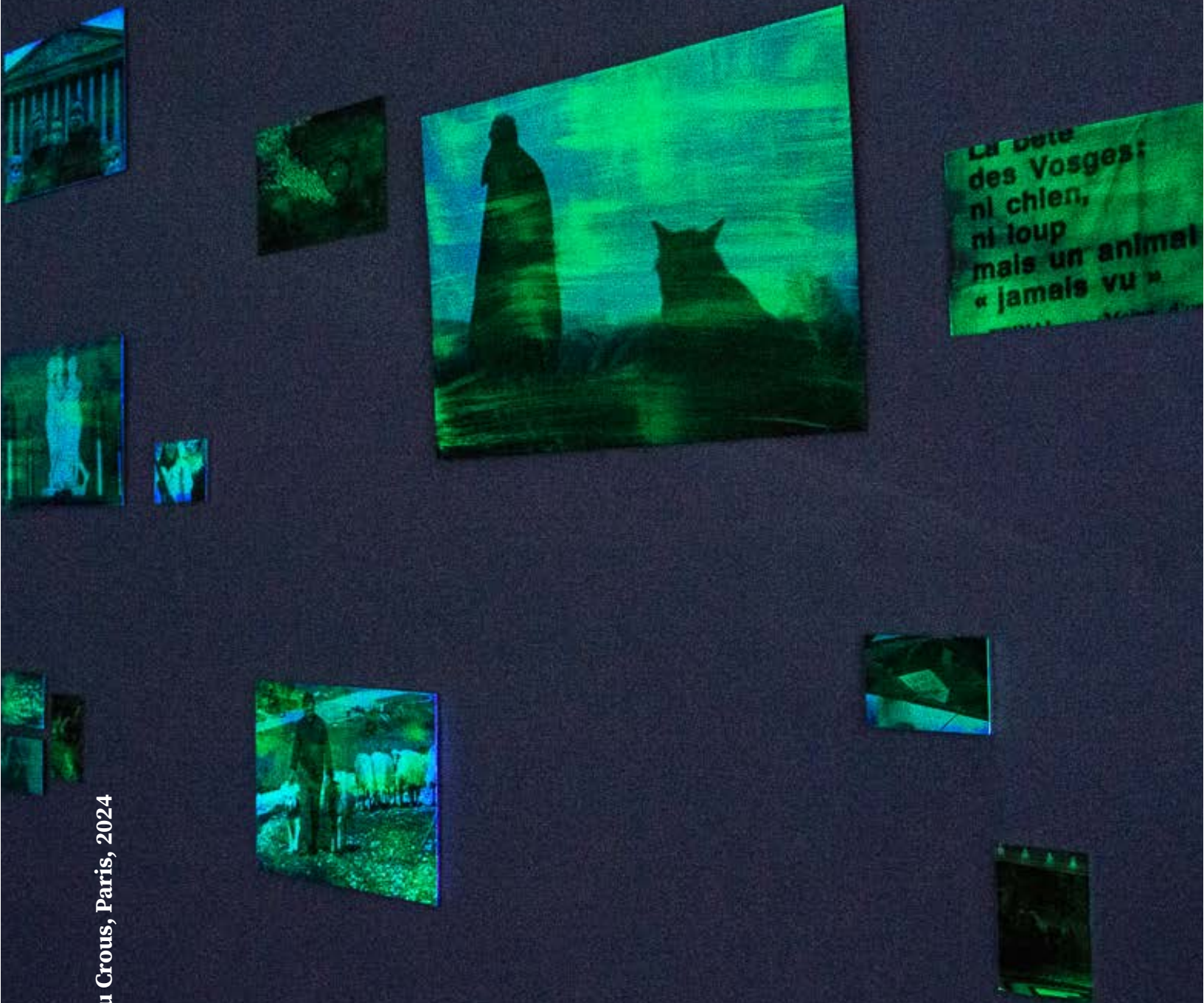
<https://www.ina.fr/>

[ina-eclaire-actu/video/](https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/sxc02008970/la-bete-des-vosges)

[sxc02008970/la-bete-des-vosges](https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/sxc02008970/la-bete-des-vosges)

INA

Vue d'exposition, Galerie du Crous, Paris, 2024





Vue d'exposition, Une cassette abandonnée dans un marais en hiver attire les loups, 2022



Extrait du livre Dans l'épaisseur des forêts, sélectionné pour le Prix du livre des Rencontres de la photographie, 2024 > <https://vimeo.com/948318945?share=copy>

Le projet s'intéresse à toutes formes d'énergie semblant être enfouies et revenant à la surface à l'image des déchets, du pétrole ou de l'eau des nappes phréatiques. Il prend racine dans une réserve naturelle; celle des Cousouls caractérisées par la planéité de son sol. Le terrain semble vierge et éloigné de forme d'artificialité de l'activité humaine. C'est sur ce paysage que j'imagine des termites fictives qui viendraient grignoter tout ce qui se trouve dans la réserve y compris le réel. Elles créent des trous, des passerelles spatio-temporelles. Toutes les nuits, elles célèbrent ensemble et leurs sauts viennent basculer la ligne d'horizon et

révéler les activités présentes en sous sol.

J'associe prise de vue photographique sur le territoire et actualités scientifiques et locales pour créer des récits entre le passé, le présent et le futur. 9 photographies sont développées en contact 6x6cm. Elles ont ensuite insérées dans une marie-louise de manière à ce que la disposition des photographies reprennent la courbe du soleil dans le ciel durant la journée. Le tout est encadré à l'aide d'un cadre en aluminium. Enfin, des cartels inspirés de l'actualité locale de 1918 à 2028 sont associés aux photographies. Un texte docu-fictif a été écrit.





Fragmentation des surfaces du Coussouls de la Plaine de la Crau, 1933

Croisement d'un chemin romain avec celui de la propriété d'un éleveur. Lors du développement de la pellicule, des plis empêchent le film d'être totalement révélé et des trous se forment dans le ciel.

La réserve est morcelée par l'ensemble des diverses propriétés agricoles et industriels.



Vue d'atelier, découpage des photographies argentiques réalisée par contact direct à la chambre noire. éd. 9+2 AP. La photographie présentée est titrée « Les milliers d'ouvrières en créant leur nid vont remuer le sol et vont remonter des matériaux, 2012 » suite à l'introduction de 263 reines fourmis fécondées pour réhabiliter une zone polluée par la rupture d'un oléoduc en 2009 dans la réserve naturelle du Coussoul.



Vue d'exposition, Récits, expériences et prélèvements, éco-musée de Saint-Martin-de-Crau, 2024



Vue d'exposition, Récits, expériences et prélèvements, éco-musée de Saint-Martin-de-Crau, 2024

En été 2019, je retourne chez mes parents pour photographier la ferme familiale, repris par ma mère et mon frère à la suite du brun out de mon père. Parallèlement, des articles de journaux parle de la collapsologie, d'effondrement de la biodiversité et du dérèglement climatique. La crise climatique et la crise interne

psychologique se calquent et se mélangent. La ferme devient un espace intime où des signes d'une catastrophe à venir s'entremêlent à la réalité. La nature devient menaçante et une angoisse se projette sur un paysage en transformation.



Vue d'exposition des diplômes 2021, ENSP, Arles



Jean-Louis, 2021

Tirage argentique sur papier
mat, 70x110 cm



Le bâtiment neuf, 2021

Tirage argentique sur papier
mat, 50x70cm



Sans titre, 2021

Tirage argentique sur papier
mat, 70x110 cm